

Histoire de pêche...



Du 15 au 19 janvier avait lieu, au Patro Laval, la 3^e édition du Happening de pêche du Patro. L'événement, organisé conjointement avec la Fondation pour la sauvegarde de la truite mouchetée, a permis à plus de 450 enfants de 5^e et 6^e année des écoles de Québec de taquiner la truite et de vivre... leur première histoire de pêche. Une vraie!



Plusieurs études démontrent une tendance préoccupante : les jeunes pratiquent de moins en moins d'activités de plein air et sont de moins en moins en contact avec la nature. Certains parlent même de déficit nature pour qualifier le phénomène. Les responsables de la Fondation pour la sauvegarde de la truite mouchetée, initiateurs du projet, souhaitent donc, avec cet événement, amener la nature à la ville, faire découvrir la pêche et la rendre accessible aux jeunes issus des milieux populaires qui ont peu d'occasions de vivre ce genre d'expérience.

« Un bassin a été spécialement aménagé dans le gymnase, raconte Donald Gingras, directeur général du Patro Laval. Par petits groupes, les enfants lancent leur ligne sous l'œil amusé des bénévoles, eux-mêmes des maniaques de pêche, qui les accompagnent et leur donnent des petits trucs. Car ce n'est pas toujours facile. La truite tarde parfois à mordre. » On dirait bien que l'activité est une fidèle reproduction de la réalité... Le savoir-faire des bénévoles s'avère donc un outil précieux. Et ils partagent leurs secrets et leur passion avec grand plaisir. Ils en ont, des choses à raconter!



Avant d'avoir accès au bassin, les jeunes reçoivent cependant une formation de 45 minutes au cours de laquelle ils acquièrent des connaissances concernant l'habitat et les particularités de la truite mouchetée. Ils découvrent son anatomie, ses prédateurs, apprennent comment elle se reproduit et comment elle se nourrit. On les initie théoriquement à la pêche, on les informe sur les endroits où l'on peut pêcher. « C'est une activité qui s'intègre très bien au cursus scolaire, explique monsieur Gingras, c'est pourquoi elle est très populaire auprès des enseignants qui voient là une occasion de concrétiser les apprentissages faits en classe. »

Environ 500 truites sont déversées dans le bassin par la Fondation.

Chaque enfant est ainsi assuré de partir du Patro avec sa prise. Lorsqu'ils ont attrapé leur poisson, les jeunes l'apportent à l'une des bénévoles qui le vide et le nettoie. Exercice éminemment pédagogique. Ici, le cœur, là, le foie. Les réactions, on s'en doute, sont fort variées. Elles vont de la fierté clairement exprimée au dégoût à peine camouflé, en passant par la fierté... un peu dégoûtée. Quoi qu'il en soit, chacun repart à la maison avec sa truite, prête à manger. Mentionnons d'ailleurs au passage que les truites qui restent dans le bassin à la fin de la semaine sont aussi pêchées. Les bénévoles ne laisseraient pas passer une si belle occasion! « Toutes les truites sont arrangées et nettoyées, précise Donald Gingras. Elles sont données pour les paniers de dépannage alimentaire. Rien ne se perd! »

L'équipe du Patro travaille déjà à la préparation de la 4^e édition du Happening. De nouvelles idées pointent à l'horizon. En plus d'accueillir les jeunes écoliers, on songe, par exemple, à réserver des plages horaires pour les personnes âgées du quartier et des personnes handicapées. Une belle façon de rendre la pêche accessible à des personnes qui, autrement, ne pourraient pas y avoir accès.



Brigitte Therrien

agente de communication

Fédération québécoise des centres communautaires de loisir

